

Tetiana Katchanovska, PhD
Université Nationale Taras Chevtchenko de Kiev (Ukraine)

LA TERMINOLOGIE EN UKRAINE: L'HÉRITAGE, LES DÉFIS

Le développement des pratiques terminologiques en Ukraine est un enjeu qui revêt une importance particulière pour ce jeune État. Il suffit de dire qu'au moment de la déclaration sur la souveraineté d'État de l'Ukraine (1990), quantité de notions n'avaient pas de désignations en ukrainien et que, dans plusieurs domaines spécialisés la communication s'effectuait uniquement en russe. D'autre part, une redynamisation des activités terminologiques s'impose pour l'Ukraine qui a clairement exprimé sa volonté de se rapprocher de l'UE. Dans cette perspective, nous souhaitons de donner une brève analyse des évolutions dans ce secteur, ainsi que de présenter les principaux intervenants au niveau local. Nous dresserons également un bilan des problèmes qu'il reste à résoudre afin que les activités terminologiques soient à la hauteur des défis imposés par la mondialisation.

Mots-clés: terminologie ukrainienne, histoire de la terminologie régionale, normalisation, politiques nationales en matière de terminologie.

La terminologie ukrainienne contemporaine commença à prendre forme au XVIII^e siècle bien que nombre de termes appartenant aux domaines de la connaissance et de l'expérience humaine les plus divers tels que l'agriculture, le bâtiment, la philosophie ou la philologie fussent apparus beaucoup plus tôt [Радецька, 2009; Наконечна, 1999; Симоненко, 2011].

Les premiers dictionnaires terminologiques furent publiés par les soins de la société galicienne Prosvita à l'Est de l'Empire autrichien dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. Parmi les premiers lexicographes ukrainiens qui ont à juste titre mérité d'être considérés comme des fondateurs de la terminologie ukrainienne, on peut citer I. Gavrychkevych, I. Verkhratsky, O. Rogovytych. Cependant aucune activité dans le domaine de l'unification et de la normalisation terminologiques n'était encore répertoriée [Васенко, Дубічинський, Кримець, 2008; Радецька, 2009].

Au sein de l'Empire russe les recherches terminologiques ukrainiennes se heurtèrent à de nombreuses difficultés après le rejet

de l'ukrainien par Valouev, le ministre russe de l'Intérieur, qui par son décret du 18 juillet 1863 donna le coup d'envoi de la réaction impériale à l'" ukrainisme " naissant. Un autre coup dur qui faillit anéantir la terminologie ukrainienne était le décret d'Ems par lequel l'empereur Alexandre II restreignit l'usage de la langue ukrainienne. Signé dans la ville de Bad Ems en Allemagne en 1876, ce décret mit en œuvre un dispositif d'autant plus répressif et discriminatoire que la politique impériale sembla être beaucoup plus tolérante envers d'autres groupes ethniques (par exemple, la commission de censure de Kiev interdisait au moins 15 % de la production écrite publiée en ukrainien chaque année, tandis que ce taux ne dépassait jamais 2 % pour d'autres langues). L'abrogation du décret d'Ems en 1905 favorisa la reprise des activités terminologiques dans le pays [Balmuth, 1979].

L'époque soviétique signifia pour l'Ukraine une alternance de politiques favorables aux nationalités et de politiques de répression ce qui se répercutait évidemment sur le domaine terminologique. Ainsi les années 20 du XX^e siècle virent la mise en œuvre de la N.E.P. (*nouvelle politique économique*) qui fut plus souple vis-à-vis des revendications nationales, faisant des concessions sur le plan culturel et linguistique. Cette stratégie, qui reçut l'étiquette d'" indigénisation " (*korenizatsiya*), permit d'asseoir le pouvoir soviétique dans les républiques, grâce à la nomination au sein des instances dirigeantes de représentants des groupes ethniques titulaires de ces républiques [Vasil'ev, 2001]. L'un de ses objectifs fut la promotion de la langue ukrainienne comme une langue d'usage public en Ukraine [Радецька, 2009; Пацько, Кочан, Мацюк, 1994].

Ces années furent marquées par un grand essor des activités terminologiques. Celles-ci s'articulaient autour de la constitution de la terminologie ukrainienne et de la purification de ses systèmes notionnels des emprunts au russe et, dans une moindre mesure, de ceux aux langues de l'Europe de l'Ouest. Une grande attention était prêtée aux particularités lexicales et grammaticales de l'ukrainien. Les créateurs de nouveaux termes puisèrent avant tout dans le fonds lexical ukrainien et ses propres modèles de formation des mots, ainsi que dans sa richesse dialectale. Souvent les désignations comportant des formants d'origine étrangère étaient remplacées par des néologismes formées à partir des éléments de la langue commune : on proposait

d'employer le terme *громовина* (*gromovyna*) au lieu du terme *електрика* (*elektryka*) "électricité", *первень* (*perven'*) au lieu de *елемент* (*element*) "élément", *мірло* (*mirylo*) au lieu de *масштаб* (*mashtab*) "échelle", etc. [Д'яков, Кияк, Куделько, 2001, 174–175]. Ils faisaient également des emprunts directement aux langues de l'invention de ces termes en évitant ainsi l'intermédiation du russe. Une réflexion sur la normalisation terminologique fut menée par des linguistes et des écrivains nationaux tels que A. Krymsky, O. Levytsky, Y. Tymtchenko, M. Radtchenko, T. Secounda, O. Yanata. Leurs efforts furent couronnés par la publication de plus de 80 dictionnaires spécialisés au cours de cette décennie [Васенко, Дубічинський, Кримець, 2008].

Avec la fin de la N.E.P. en 1928 fut amorcé un changement de cap politique. D'une part, le régime entreprit une campagne contre les "déviation nationalistes". Les années 30 furent marquées par des purges stalinienne dont la science terminologique ukrainienne a cruellement souffert. L'institut de langue ukrainienne scientifique fut liquidé de même que le secteur de terminologie et de nomenclature scientifiques de l'Institut de linguistique nouvellement créé près l'Académie des sciences de l'Ukraine. De nombreux linguistes et terminologues éminents (G. Kholodny, O. Kourylo, T. Sekounda, M. Trokhymenko et autres) furent massacrés par le régime soviétique.

D'autre part, la politique nationale fut graduellement orientée vers une centralisation de fait par le biais de la russification forcée. Elle eut pour objectif d'assimiler toutes les ethnies et de créer une nouvelle nation soviétique [Atnachev, 2001, 157]. Dans le cadre de cette politique, la langue russe fut désignée comme principal moyen de communication sur le territoire de l'URSS avant de devenir la langue commune mondiale dans la perspective de la victoire du socialisme. Les relations entre le russe et les autres langues qui s'ensuivirent peuvent être facilement approchées à l'aide de deux chiffres: 3,1 % des Russes sont bilingues, c'est-à-dire parlent une autre langue de l'URSS, 42,6 % des non-Russes sont bilingues, c'est-à-dire parlent le russe [Comrie, 1981].

En 1933, l'année même où l'école soviétique de terminologie fut créée par D. S. Lotte et ses collègues, vit le jour une Commission de terminologie technique, transformée par la suite en Comité de terminologie scientifique et technique près

l'Académie des sciences de l'URSS. Le Comité national de normalisation fut chargé de la normalisation terminologique et publiait les normes nationales dans des bulletins spécialisés. Ces bulletins comportaient les répertoires des termes approuvés accompagnés de leurs définitions et de leurs correspondances étrangères. L'emploi de ces termes fut rendu obligatoire, l'État surveillant étroitement l'aménagement terminologique [Радецька, 2009; Панько, Кочан, Мацюк, 1994].

Ainsi la terminologie scientifique ukrainienne authentique fut-elle rendue inaccessible aux usagers après la sortie des Bulletins de terminologie qui transposaient des directives tragiques pour celle-là entre 1933 et 1935. Les manuels et les dictionnaires officiels en furent purgés tandis que les dictionnaires parus pendant la période de l'indigénisation furent interdits et relégués aux dépôts spéciaux des bibliothèques, inaccessibles pour le public. Quasi-totalité de ces dictionnaires eurent été qualifiés d'œuvre des "saboteurs nationalistes" et furent retirés de l'usage. La plupart de leurs auteurs ayant été arrêtés et massacrés par le régime stalinien, il ne nous reste aujourd'hui que de rares exemplaires des dictionnaires de l'époque et il y en a même ceux dont tout le tirage fut détruit [Дроздовський, 2006, 3].

Dans un tel contexte historique les activités terminologiques en Ukraine subirent une déplorable réorientation: elles visèrent désormais à rapprocher artificiellement la terminologie sectorielle ukrainienne de la terminologie russe. Pendant cette période la Commission lexicographique spécialisée édita plus de 50 dictionnaires terminologiques tant bilingues russe/ukrainien que raisonnés dans divers domaines des sciences humaines et naturelles, mais ces derniers furent incomplets, surchargés d'emprunts russes et publiés à des tirages dérisoires [Радецька, 2009; ТК СНТТ 2002].

En général, la terminographie des années 50 était dans la déchéance en raison des répressions stalinienne qui décimèrent la fleur des élites scientifiques et culturelles ukrainiennes. De nouveaux dictionnaires terminologiques paraissaient rarement. Le premier ouvrage lexicographique publié dans l'après-guerre et qui mérite d'être signalé fut le dictionnaire de terminologie médicale latin/ukrainien/russe de M. F. Кнпорович [Радецька, 2009; ТК СНТТ 2002].

La terminographie ukrainienne doit beaucoup à l'académicien P. S. Pogrebniak. C'est à son initiative que le premier colloque scientifique terminologique sur l'aménagement et la normalisation de la terminologie scientifique ukrainienne fut organisé en 1970. Pendant la période de 1959 à 1979 parurent 75 ouvrages lexicographiques terminologiques dont les tirages furent malheureusement très faibles [Радецька, 2009; ТК ЧНТТ 2002].

Le Comité de terminologie scientifique créé près le Bureau de l'Académie des sciences de l'Ukraine en 1978 prit le relais de la Commission lexicographique. Sous l'égide de celui-là furent publiés plusieurs dictionnaires. Parmi les linguistes ukrainiens de renom qui travaillaient fructueusement dans le domaine de la terminologie entre les années 1960 et 1980 il faut mentionner V. V. Akoulenko, I. K. Bilodid, I. S. Kvytko, E. F. Skorokhodko [Д'яков, Кияк, Куделько, 2001, 176]. Pourtant, les activités terminographiques furent significativement ralenties dans les années 1980: cette décennie ne vit la parution que d'une vingtaine d'ouvrages à teneur encyclopédique ou référentiel [Комова, 2002] tandis que l'usage de l'ukrainien était restreint à de rares domaines tels que la vie quotidienne ou les discours officiels ; aussi la terminologie technique (les professionnels du secteur communiquaient en russe) ou militaire (l'Ukraine n'avait pas sa propre armée) étaient-elles peu élaborées [Верба, 2003, 11]. Sous l'influence de la propagande soviétique, l'ukrainien est devenu pour de nombreux habitants de la R.S.S. d'Ukraine une langue de seconde classe et ce qui plus est, même dans une dizaine d'années après le démantèlement de L'URSS, plus de la moitié des Ukrainiens ne parlaient toujours pas la langue officielle de leur pays [Leclerc, 2011].

La proclamation de l'indépendance de l'Ukraine (1991) et la politique d'ukrainisation qui s'ensuit, sont, à n'en pas douter, les instruments qui ont consacré la nécessité d'une vaste action terminologique. L'ukrainien a été déclaré la seule langue officielle du pays ce qui a provoqué un immense appel de terminologie [Васенко, Дубічинський, Кримець, 2008].

Après la création de l'Institut de langue ukrainienne près l'Académie des sciences de l'Ukraine en 1991, le Comité de terminologie scientifique et le secteur de terminologie scientifique qui fonctionnait

au sein de l'Institut de linguistique O.O. POTEBNIA de 1989 à 1992, ont été placés sous sa dépendance. Le secteur de terminologie scientifique s'est réorganisé en service de terminologie scientifique entre 1993 et 1995 [BHT IYM HAHY, 2018].

Le service de terminologie continue la publication d'une collection d'ouvrages scientifiques intitulée "*La terminologie ukrainienne et la modernité*", fondée en 1996. Depuis 2010, le service publie également une nouvelle collection d'ouvrages scientifiques intitulée "*Le Moniteur terminologique*". Un autre volet des activités du service est la publication des dictionnaires sectoriels dont une vingtaine ont déjà vu le jour [8].

En application de la Loi "Sur les langues dans la R.S.S. d'Ukraine", le Comité national de normalisation et le Ministère de l'Éducation nationale de l'Ukraine ont créé le Comité technique de normalisation de la terminologie scientifique et technique (CTNTST) le 22.07.1992. Celui-ci a pour mission de favoriser l'implantation de l'ukrainien scientifique et technique dans le secteur public au niveau national. Les objectifs principaux du CTNTST sont les suivants [TK CHTT, 2002a]:

- élaborer les principes fondamentaux et des recommandations pratiques au sujet de la normalisation de la terminologie scientifique et technique ukrainienne;
- organiser et coordonner l'élaboration, l'expertise, l'approbation et l'implantation des normes en matière de la terminologie ukrainienne;
- constituer une banque de normes de terminologie scientifique et technique ukrainienne;
- promouvoir la coopération internationale et des échanges d'expérience dans le domaine de la normalisation des terminologies scientifiques et techniques, participer aux travaux des commissions correspondantes de l'ISO et de la CEI;
- organiser des échanges d'expérience et une formation continue des spécialistes dans le domaine de la normalisation des terminologies scientifiques et techniques.

Dans une première étape (1992–1996), le CTNTST a mené un nombre impressionnant de travaux et notamment il a élaboré et approuvé quelques 500 Normes nationales terminologiques de l'Ukraine.

Dès 1997, le CTNTST commence à exercer de nouvelles activités (l'élaboration des dictionnaires terminologiques bilingues anglais-

ukrainien et ukrainien-anglais, une coopération accrue avec les comités techniques internationaux de l'ISO et de la CEI en qualité de leur membre actif, une coopération avec INFOTERM, une participation aux programmes nationaux d'implantation des normes internationales en Ukraine etc.) tout en poursuivant les travaux déjà en cours (la constitution d'un répertoire des normes terminologiques, l'approbation d'un tableau de règles de la translittération des noms ukrainiens en caractères latines, le développement des logiciels pour la Banque de systèmes notionnels, l'élaboration des principes de la normalisation terminologique, l'analyse de la situation dans le domaine de la normalisation terminologique en Ukraine, l'organisation du colloque "Problèmes de la terminologie ukrainienne", l'organisation des séminaires scientifiques et de formation pour les auteurs et les experts des normes et des répertoires terminologiques etc.) [TK CHTT, 2002a].

En Ukraine se sont formés plusieurs centres terminologiques dont il faut mentionner tout particulièrement ceux de Kiev, de Lviv, de Tchernivtsi et de Kharkiv. En 2000 il est créé la société ukrainienne de terminologie UkrTerm qui a pour vocation la consolidation des efforts des chercheurs, des terminologues et des experts de tous les domaines de la connaissance afin de promouvoir la langue ukrainienne conformément à l'art. 10 de la Constitution de l'Ukraine. À cet effet elle se propose de professionnaliser les activités terminologiques, d'en augmenter la visibilité au sein de la société et de collaborer avec les organisations terminologiques internationales [25]. En particulier, on doit à cette association la publication de nombreux vocabulaires et dictionnaires spécialisés et de la revue *Problèmes de la terminologie ukrainienne* [TK CHTT, 2002d], ainsi qu'une méthode pour la création de dictionnaires terminologiques spécialisés [TK CHTT, 2002c]. Sous la direction de B. RYTSAR, président d'UkrTerm, sort désormais une série d'ouvrages terminographiques SlovoSvit [Симоненко, 2011].

En 2001 il a été créé la Commission scientifique et technique de terminologie (CSTT), un organe délibératif du Comité national de normalisation de l'Ukraine, compétent pour toute question intéressant la normalisation de la terminologie en Ukraine.

La CSTT réunit des scientifiques et des universitaires du secteur renommés dans le domaine de la terminologie, des représentants des

comités techniques de normalisation, des ministères (départements) et des associations publiques intéressés.

La CSTT est chargée [TK CHTT, 2002b]:

- de régler les différends en matière de la terminologie;
- d'examiner les propositions et de délibérer au sujet de nouveaux termes qui n'ont pas reçu l'approbation générale lors de la préparation des projets de normes;
- d'établir les amendements éventuels portant sur la terminologie aux documents normatifs en vigueur;
- d'examiner les propositions portant sur l'améliorations à apporter aux activités de normalisation de la terminologie scientifique et technique;
- d'améliorer la qualité de l'expertise des projets des documents normatifs portant sur la normalisation de la terminologie scientifique et technique.

A présent, on assiste à une pratique terminologique poussée; les principes de la terminologie et de la pratique terminologique sont enseignés dans les universités. Le fait que 466 dictionnaires terminologiques ont vu le jour pendant la première décennie de l'indépendance de l'Ukraine est éloquent par lui-même. À titre de comparaison, entre 1948 et 1990 (c.-à-d. en 42 ans) en R.S.S. d'Ukraine il ne fut publié que 107 ouvrages de ce genre [Полюга, 2002]. En outre, se poursuit une réflexion qui porte sur les problèmes théoriques de la terminologie ukrainienne, sur sa fonction et sur sa méthodologie. En particulier, divers systèmes notionnels sont étudiés dans des mémoires de thèse, articles et monographies de O. Serbenska (juridique), T. Panko (économique), N. Moskalenko, V. Zahartchychyn (linguistique), A. Kreytor (mathématique), V. Piletsky, I. Protsyk (physique), I. Kotchan (radiotechnique), G. Nakonetchna (chimique), O. Lytvyn (mécanique), L. Symonenko (biologique), V. Martchenko, I. Tchepyga (de construction), E. Ogar (typographique), Z. Kuntch (rhétorique), M. Stachko (bibliothéconomique), S. Biblo (ecclésiastique), G. Chylo (forestière et de travail du bois), I. Sabadoch (de flottage), N. Levoun (de céramique d'art), O. Gridjouk (de gravure sur bois), I. Zintchenko (de broderie), L. Ivachtchenko (de critique d'art), etc. [17]. Cette réflexion se manifeste également par de nombreux colloques scientifiques sur le sujet. Pour la première fois dans l'histoire, a vu le jour une série de manuels de terminologie ukrainienne parmi lesquels sont ceux de T. Kyiak (1989), de T. Panko, I. Kotchan et G. Matsiouk (1994),

de G. Nakonetchna (1999), de A. D'yakov, de T. Kyiak et Z. Koudelko (2000), de G. Zolotoukhin, N. Lytvynenko et N. Misnyk (2002), de O. Mykhailova, A. Sydorenko et V. Sukhopar (2002), de O. Bondarets et al. (2002, 2003, 2006), de N. Artykoutsa (2004), de I. Orlova (2013).

Un exemple frappant d'action terminologique réussie dans des milieux professionnels est le Centre de normalisation de la terminologie du secteur pétrolier et gazier (CNTSPG). Créé par la société Ukrtransgaz affiliée à la société publique ukrainienne d'hydrocarbures Naftogaz S.A. en 2000, le CNTSPG a pour vocation à créer la terminologie du secteur pétrolier et gazier [ГТЦ, 2001]. A l'époque celle-ci était quasi inexistante en ukrainien vu que les professionnels de ce secteur communiquaient en russe, que tous les documents normatifs étaient imprimés en russe, que la formation professionnelle était dispensée en russe et que les manuels et les ouvrages de référence en ukrainien faisaient défaut.

Outre l'œuvre de pionnier accomplie en matière d'élaboration, d'harmonisation et de normalisation de la terminologie sectorielle, de création de bases de données terminologiques informatisées et l'apport considérable au fonds terminologique général ainsi qu'à la méthodologie terminologique même, le CNTSPG a également une action marquée sur les plans pédagogique et consultatif.

Ainsi, à la date d'aujourd'hui le Comité national de normalisation de l'Ukraine a approuvé cinq normes nationales élaborées par le CNTSPG, a publié une dizaine de dictionnaires raisonnés et bilingues, ainsi que nombre d'ouvrages de référence, d'articles et de manuels, a créé une base de données terminologiques comportant plus de 27 000 termes ukrainiens, fournit un service de consultations, etc. [ІТЦНГК, 2013].

En plus, depuis 2001, tous les documents normatifs élaborés dans la société Ukrtransgaz sont soumis à l'examen des experts du CNTSPG qui ont pour objet d'améliorer la qualité de ceux-là en repérant et en éliminant des ambiguïtés ou des contradictions éventuelles et en veillant à l'emploi de la terminologie normalisée [ІТЦНГК, 2013].

Point qui mérite d'être relevé, le site Internet du CNTSPG a été fermé sous le régime prorusse de Yanoukovitch (en 2013). Malheureusement, même après la révolution dite " de la dignité " de 2013-2014 le CNTSPG ne s'est pas encore relevé comme tant d'autres

projets dans ce domaine. Cela est dans une large mesure dû à la guerre non déclarée que la Russie mène actuellement contre l'Ukraine.

Dans un tel contexte, l'analyse des activités terminologiques contemporaines en Ukraine permet de cerner leurs manques, imperfections et défauts. Ainsi certains critiques pointent-ils sur la nécessité de l'intensification et de la centralisation des activités de normalisation terminologique illustrée par les hésitations très fréquentes quant au choix entre plusieurs désignations différentes de la même notion [Полюга, 2002], [Рицар, Рожанківський, 2013].

Ce qui plus est, la dépendance des systèmes notionnels ukrainiens du corpus terminologique russe est loin d'être éradiquée [Полюга, 2002]. La langue ukrainienne de spécialité atteste un fort taux d'emploi des emprunts au russe popularisés par des ouvrages didactiques de certains auteurs, ou bien le recours aux dialectismes ou aux néologismes choisis arbitrairement pour éviter les calques des termes russes [Полюга, 2002]. Dans le cadre d'un purisme excessif, la situation analogue a lieu avec des emprunts à l'anglais [Васенко, Дубічинський, Кримець, 2008].

Cela étant dit, la méthodologie de travaux dans le domaine de la terminologie n'est pas encore unifiée, tandis que l'informatisation des outils et des produits terminologiques en Ukraine demeure pour le moment à l'état rudimentaire.

Les organisations terminologiques manquent cruellement de financement et d'effectifs c'est pourquoi il y a un grand décalage entre les objectifs déclarés et les résultats obtenus. Des problèmes importants subsistent au niveau de dépouillement terminologique de textes spécialisés, de choix et d'adoption de nouveaux termes, d'enregistrement systématisé des données pertinentes, de gestion, de diffusion et de promotion de contenus terminologiques, de service de renseignements aux traducteurs, etc. Pour les résoudre, il faut donc un appui plus prononcé aux projets terminologiques de la part du gouvernement, ainsi qu'une action soutenue et globale des organisations et des associations terminologiques existantes.

Le problème de l'insuffisance et de la dévalorisation du travail terminologique est d'autant plus pressant en Ukraine que pour des raisons

historiques les activités terminologiques y ont été pendant trop longtemps le fruit des efforts de pures enthousiastes non soutenus par l'État.

Les carences relevées en particulier en matière de la création des bases de données terminologiques laissent le champ ouvert pour de nouvelles recherches et projets dans ce domaine ainsi que témoignent du fait que la terminologie devrait faire l'objet d'une attention plus soutenue de la part des autorités publiques.

LITTERATURE

1. Atnachev T. Les nouvelles frontières de la civilisation russe // Raisons politiques / T. Atnachev. – P. : Presses de Sciences Po, 2001. – №2. – P. 153–173.
2. Balmuth D. Censorship in Russia, 1865–1905 / D. Balmuth. – Washington: University Press of America, 1979. – 215 p.
3. Comrie B. The languages of the Soviet Union / B. Comrie. – Cambridge : Cambridge University Press, 1981. – 317 p.
4. Leclerc J. Politique relative à la langue ukrainienne / L'aménagement linguistique dans le monde [Електронний ресурс] / J. Leclerc. – Québec: Université Laval, 2011. – Режим доступу: <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/europe/ukraine-3valorisation-ukrainien.htm>.
5. Vasil'ev V. Ju. Le système d'information de la GPU : la situation politique en Ukraine dans les années 1920 rapportée à Kaganovič // Cahiers du monde russe [Електронний ресурс] / V. Ju. Vasil'ev. – 2001/2-3-4. – Vol 22. – p. 245–262. – Режим доступу: <http://www.cairn.info/revue-cahiers-du-monde-russe-2001-2-page-245.htm>.
6. Васенко Л.А., Дубічинський В.В., Кримець О.М. Фахова українська мова / Л.А. Васенко, В.В. Дубічинський, О.М. Кримець. – К.: "Центр учбової літератури", 2008. – 272 с.
7. Верба Л.Г. Порівняльна лексикологія англійської та української мов. Посібник для перекладацьких відділень вузів / Л.Г. Верба. – Вінниця: НОВАКНИГА, 2003. – 160 с.
8. Відділ наукової термінології Інституту української мови НАН України [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://www.term-in.org/>.
9. Галузевий термінологічний центр // Нафтова і газова промисловість, 2001. – № 3. – С. 46.
10. Дроздовський Д. Урок української // Академічна панорама / Д. Дроздовський. – К.: Інформаційне видання Національного університету "Києво-Могилянська академія", 2006. – Червень. – С. 2–3.
11. Д'яков А. С., Кияк Т. Р., Куделько З. Б. Основи термінотворення. Семантичні та лінгвістичні аспекти / А. С. Д'яков, Т. Р. Кияк, З. Б. Куделько. – К.: КМ Academia, 2000. – 215 с.
12. Історія Термінологічного центру нафтогазового комплексу [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://web.archive.org/web/20140707161806/http://msu.kharkov.ua/tc/ukr/index.html>.

13. Карабан В.І. Переклад англійської наукової і технічної літератури / В.І. Карабан. – Вінниця: Нова Книга, 2004. – 576 с.
14. Комова М.В. Українська термінографія (1948-2002): бібліограф. покажч. / Нац. ун-т "Львів. Політехніка"; М.В.Комова. – Львів: Ліга-Прес, 2003. – 112 с. – [Термінографічна серія Словосвіт].
15. Наконечна Г. Українська науково-технічна термінологія // Історія і сучасність / Г. Наконечна. – Львів: Кальварія, 1999. – 112 с.
16. Панько Т., Кочан І., Мацюк Г. Українське термінознавство / Т. Панько, І. Кочан, Г. Мацюк. – Львів, 1994. – 215 с.
17. Полюга Л. Здобутки і втрати української термінології та термінографії за десять років Незалежності // Вісник Нац. ун-ту "Львів політ." [Електронний ресурс] / Полюга Л. – № 453, 2002. – С. 21–23. – Режим доступу: http://tc.terminology.lp.edu.ua/TK_Wisnyk453/TK_wisnyk453_poluha.htm.
18. Радецька С.В. Історія розвитку українського термінознавства // Мовні і концептуальні картини світу: Зб. наук. пр. / С.В. Радецька – К.: "Видавн. дім С. Бураго", 2009. – Вип. 26. – Частина 3. – С. 24–28.
19. Рицар Б., Рожанківський Р. Порівняльний аналіз термінів з нормативних документів і словників // Вісник Державного ун-ту "Львів. політехніка". Проблеми української термінології. Мат. 6-ї МНК. / Б. Рицар, Р. Рожанківський. – Львів, 2000. – С.11–19.
20. Рицар Б., Мисак Р., Мацейовська О. Термінографічна серія СловоСвіт: комплексний підхід до лексикографії / Доповідь на Міжнародній науковій конференції "Горизонти прикладної лінгвістики та лінгвістичних технологій Mega-Ling'2007". – Партеніт: 24–28 вересня 2007 [Електронний ресурс] / Б. Рицар, Р. Мисак, О. Мацейовська. – Режим доступу: [http://tc.terminology.lp.edu.ua/ ZIP/Terminohrafichna_serija_SlowoSwit.pdf](http://tc.terminology.lp.edu.ua/ZIP/Terminohrafichna_serija_SlowoSwit.pdf).
21. Симоненко Л.О. Термінологічні студії в Україні // Opera Slavica. Slavisticke irozhledy jazykovědnýsešit. – Брно, 2011. – С. 41–49.
22. ТК СНТТ. Організаційна структура і напрями діяльності [Електронний ресурс]. – Львів: "Львівська політехніка", 2002a. – Режим доступу: http://tc.terminology.lp.edu.ua/TK_structure.htm#Sect3
23. ТК СНТТ. Положення про науково-технічну комісію з питань термінології [Електронний ресурс]. – Львів: "Львівська політехніка", 2002b / – Режим доступу: http://tc.terminology.lp.edu.ua/TK_Komisija/TK_Komisija.htm#Sect1.
24. ТК СНТТ. Порадник для укладачів фахових словників [Електронний ресурс]. – Львів: "Львівська політехніка", 2002 с. – Режим доступу: http://tc.terminology.lp.edu.ua/TK_vocab.htm#Sect3.
25. ТК СНТТ. Українське термінологічне товариство (УкрТерм) [Електронний ресурс]. – Львів: "Львівська політехніка", 2002d. – Режим доступу: http://tc.terminology.lp.edu.ua/TK_Ukrterm.htm.

Надійшла до редколегії 20.11.18

T. Kachanovska, Ph.D. in Philology, associate prof.
Taras Shevchenko National University of Kyiv, Kyiv (Ukraine)

TERMINOLOGY IN UKRAINE: HERITAGE AND CHALLENGES

The development of terminological practices in Ukraine is of great importance for this young State. Suffice it to say that at the time of Declaration of State Sovereignty of Ukraine (1990), a large number of concepts had no designations in Ukrainian and that, in several specialized fields the communication occurred only in Russian. On the other hand, a vitalization of terminological activities is essential to the Ukraine which has clearly expressed its willingness to move closer to the EU. In this context, we wish to give a brief analysis of developments in this sector, as well as to present key players at the national level. We also conducted a review of the problems that must be resolved so as to make terminological activities more responsive to challenges imposed by globalization.

Key words: *Ukrainian terminology, history of regional terminology, standardization, national terminology policies.*

Т. Качановська, канд. філол. наук, доц.
Київський національний університет імені
Тараса Шевченка, Київ (Україна)

ПРОБЛЕМИ РОЗВИТКУ УКРАЇНСЬКОГО ТЕРМІНОЗНАВСТВА: ДІАХРОНІЧНИЙ ТА СИНХРОНІЧНИЙ АСПЕКТИ

Розвиток українського термінознавства є одним із нагальних державотворчих завдань. Варто зауважити, що на момент декларації про державний суверенітет України (1990) не існувало українських термінологічних одиниць для позначання базових понять і що у декількох предметних галузях комунікації між фахівцями здійснювалися лише російською мовою. З іншого боку, запровадження у вітчизняну практику міжнародних стандартів термінознавчої діяльності має важливе значення для України, що чітко висловила своє бажання інтегруватися в ЄС. У статті наведено короткий аналіз досягнень в цій сфері і представлені основні суб'єкти термінознавчої діяльності на національному рівні. Також розглядаються проблеми, що перешкоджають модернізації вітчизняних термінознавчих практик.

Ключові слова: *українська термінологія, термінознавство, історія регіональної термінології, стандартизація, національна термінологічна політика.*

Т. Качановська, канд. філол. наук, доц.
Киевский национальный университет
имени Тараса Шевченко, Киев (Украина)

ПРОБЛЕМЫ РАЗВИТИЯ УКРАИНСКОГО ТЕРМИНОВЕДЕНИЯ: ДИАХРОНИЧЕСКИЙ И СИНХРОНИЧЕСКИЙ АСПЕКТЫ

Развитие украинского терминоведения – одна из неотложнейших задач государственного строительства в Украине. Следует отметить, что на момент декларации о государственном суверенитете Украины (1990) украинские

терминологические единицы для обозначения многих понятий отсутствовали и что в нескольких предметных областях коммуникации между специалистами осуществлялись исключительно по-русски. С другой стороны, внедрение международных стандартов терминоведческой деятельности в отечественную практику имеет важное значение для Украины, которая четко выразила свое желание интегрироваться в ЕС. В статье кратко анализируются достижения в этой сфере и обозначаются основные субъекты терминоведческой деятельности на национальном уровне. Также рассматриваются проблемы, препятствующие модернизации отечественных терминоведческих практик.

Ключевые слова: украинская терминология, терминоведение, история региональной терминологии, стандартизация, национальная терминологическая политика.

УДК 81'373.234

І. А. Гонга, канд. філол. наук, доцент
Київський національний університет
імені Тараса Шевченка (Україна)

СОЦІАЛЬНО-ІСТОРИЧНА МОТИВАЦІЯ АМЕРИКАНСЬКИХ ЕТНОФОБІЗМІВ ЛЕКСИКО-СЕМАНТИЧНОГО ПОЛЯ "ВІЙНА"

Присвячено американським етнофобізмам, що входять до лексико-семантичного поля "війна". Виокремлено їхнє місце серед етнономінацій та етнофобізмів, запропоновано екстралінгвістичне мотиваційне тлумачення генези таких мовних одиниць та трактування мовних засобів їх утворення.

Ключові слова: етнонім, етнофобізм, лексико-семантичне поле.

Війна завжди була методом вирішення міжетнічних та соціальних проблем, цей екстралінгвістичний чинник, як етносоціальна проблема, завжди відображався у словотворі різних мов, включаючи численні етнономінації та етнофобізми (підгрупа етнономінацій). Етнономінації є відображенням у мові міжкультурних відносин різних етнічних груп.

Вік всебічної глобалізації та міжкультурної комунікації спричиняє комплексну оцінку представників різних рас та національностей, виокремлення найтиповіших їхніх характеристик, зокрема негативних, і їх вербалізацію у вигляді етнофобізмів.

Етнофобізм невід'ємно пов'язаний з поняттям стереотипу щодо "чужих" народів. Стереотип зумовлюється такими особливостями сприймання, як виокремлення та протиставлення ознак,